

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

2 FÉVRIER 2011

Proposition de loi modifiant la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins en ce qui concerne la rémunération équitable et le fonctionnement des sociétés de gestion

(Déposée par M. Bart Tommelein)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi vise à rendre la perception et le versement des droits d'auteur, ainsi que de la rémunération équitable par les sociétés de gestion plus transparents et plus justes. Si la présente proposition de loi ne modifie en rien les principes du droit d'auteur, elle en assure cependant une application plus correcte, et ce, au profit tant des artistes que des organisateurs d'événements.

Les auteurs proposent de modifier l'article 42 de la loi du 30 juin 1994. Telle qu'elle est formulée actuellement, la loi empêche un artiste exécutant de renoncer à sa rémunération équitable, ce qui implique que toute personne souhaitant faire de la musique est tenue de demander une contribution, dont elle percevra une partie par le biais d'une société de gestion. Dès lors que les contributions doivent être perçues par une société de gestion, qui a des frais de fonctionnement, le montant récupéré par l'artiste exécutant est inférieur à la somme perçue auprès du public.

Cette obligation hypothèque les petites initiatives sans but lucratif, telles que les radios locales et toutes sortes de fêtes, et a pour conséquence qu'il est plus difficile de se lancer en tant qu'artiste débutant. Le fait qu'un artiste ne puisse pas se produire gratuitement, de sa propre initiative, devant un public est absurde. C'est pourquoi la présente proposition de loi prévoit que la rémunération équitable ne doit être versée que si les bénéficiaires se sont affiliés à une société de gestion qui la perçoit.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

2 FEBRUARI 2011

Wetsvoorstel tot wijziging van de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten inzake de billijke vergoeding en de werking van de beheersvennootschappen

(Ingediend door de heer Bart Tommelein)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel strekt ertoe om zowel de inning als de uitkering van de auteursrechten en de billijke vergoeding door beheersvennootschappen transparanter en rechtvaardiger te maken. Het wetsvoorstel raakt niet aan de principes van het auteursrecht maar verzekert een meer correcte toepassing ervan zowel ten behoeve van de artiesten als van de organisatoren van evenementen.

Er wordt voorgesteld om artikel 42 van de wet van 30 juni 1994 te wijzigen. Door de huidige formulering van de wet kan een uitvoerend artiest onmogelijk afzien van zijn billijke vergoeding. Dat impliceert dat al wie muziek wil maken daar een bijdrage voor moet vragen waar hij dan via de omweg van een beheersvennootschap een deel van krijgt. Vermits de bijdragen langs een beheersvennootschap met werkingskosten moeten passeren, is het bedrag dat de uitvoerende artiest terugkrijgt kleiner dan de som die geïnd werd bij het publiek.

Deze verplichting hypothekeert kleinschalige initiatieven zonder winstoogmerk, zoals lokale radio's en allerhande feestjes en maakt het moeilijker voor beginnende artiesten om zich te lanceren. Het is vrij absurd dat iemand niet uit vrije wil gratis mag optreden voor een publiek. Daarom bepaalt dit voorstel dat de billijke vergoeding alleen verschuldigd is wanneer de rechthebbenden zich aangesloten hebben bij een vennootschap welke die int.

Les autres modifications que les auteurs souhaitent apporter à la loi relative aux droits d'auteur ont trait aux sociétés de gestion de droits d'auteur.

La pratique montre que la société de gestion de droits d'auteurs Sabam perçoit automatiquement des sommes pour tout événement dans le cadre duquel on passe de la musique. Si la musique utilisée se compose principalement de morceaux dont les droits ne sont pas gérés par la Sabam, les sommes perçues profitent aux membres affiliés à celle-ci. Cela signifie que les artistes qui ne sont pas affiliés à la Sabam subventionnent indirectement les artistes qui, eux, y sont affiliés. Les artistes non affiliés sont principalement de jeunes musiciens débutants ou s'inscrivent plutôt dans les courants musicaux plus alternatifs. Il va dès lors sans dire que le subventionnement croisé, généré par ce type de perceptions indues, est très préjudiciable aux nouveaux talents en devenir, mais profite aux maisons de disques bien établies. Il s'agit là d'une situation très malsaine.

La proposition de loi oblige dès lors une société de gestion à communiquer gratuitement à tout intéressé qui le demande si les droits sur une œuvre donnée sont gérés ou non par cette société. À l'heure actuelle, la loi relative au droit d'auteur prévoit que quiconque peut consulter le répertoire géré par une société. Cette disposition est cependant dépassée. Grâce aux progrès considérables de l'informatique, les sociétés de gestion peuvent constituer assez aisément une banque de données — éventuellement, avec une sorte de programme de comparaison audio — permettant à celui qui la consulte de vérifier rapidement et simplement si un morceau donné figure dans le répertoire dont les droits sont gérés par la société en question. Cette obligation d'information permet aux organisateurs de tenir compte des droits d'auteur à acquitter dans la composition d'un programme. Ces informations sont en outre indispensables pour fixer une rémunération équitable lorsque les droits sur les œuvres jouées ou reproduites dans le cadre d'un même événement ou d'une même activité ne sont pas tous gérés par la même société.

Il ressort d'une réponse de la ministre de l'Économie, de l'Énergie, du Commerce extérieur et de la Politique scientifique à une question parlementaire orale (1) qu'une société de gestion doit pouvoir démontrer qu'elle gère les droits relatifs aux œuvres interprétées ou reproduites. Or, en pratique, ce principe reste lettre morte dans de nombreux cas, dès lors que la Sabam perçoit, pour un événement où ne sont interprétées que des œuvres qu'elle gère, la même somme que pour un événement où sont interprétées des œuvres qu'elle ne gère qu'en partie.

(1) Chambre, *CRIV* 51 COM 114, 6 janvier 2004, p. 8-9 (question n° 1023 de M. Bart Tommelein).

De overige voorgestelde wijzigingen van de Auteurswet betreffen de vennootschappen belast met het beheer van auteursrechten.

De praktijk wijst uit dat de auteursrechten beheersvennootschap Sabam automatisch sommen int voor elk evenement waarbij muziek gespeeld wordt. Indien de gebruikte muziek voornamelijk bestaat uit nummers waarvan de rechten niet beheerd worden door Sabam, komen de geïnde sommen de aangesloten leden ten goede. Dit impliceert dat artiesten die niet aangesloten zijn bij Sabam onrechtstreeks de artiesten die daar wel bij aangesloten zijn, subsidiëren. Niet-aangesloten artiesten zijn voornamelijk jonge beginnende muzikanten of situeren zich in de meer alternatieve muziekgenres. Het spreekt daarom voor zich dat de kruissubsidiëring die door dit soort onverschuldigde inningen ontstaat, zeer nadelig is voor nieuw aankomend talent, maar wel de gevestigde platenlabels ten goede komt. Dit is een zeer ongezonde situatie.

Het wetsvoorstel verplicht daarom een beheersvennootschap om elke belanghebbende die erom vraagt kosteloos te laten weten of de rechten op een bepaald werk al dan niet door die vennootschap beheerd worden. Thans voorziet de Auteurswet dat iedereen het repertoire beheerd door een vennootschap kan inkijken. Deze bepaling is evenwel niet meer van deze tijd. Door de exponentieel toegenomen informatisering is het voor beheersvennootschappen relatief eenvoudig om een databank — eventueel met een soort audio-vergelijkingsprogramma — te creëren waarmee men snel en eenvoudig kan nagaan of een bepaald nummer zich bevindt in het repertoire waarvan de rechten beheerd worden door de vennootschap. Deze informatieverplichting laat organisatoren toe om rekening te houden met de verschuldigde auteursrechten bij het samenstellen van een programma. Bovendien is deze informatie broodnodig om een rechtvaardige vergoeding te bepalen wanneer de rechten op opgevoerde of gereproduceerde werken in het kader van hetzelfde evenement of bedrijvigheid niet allemaal beheerd worden door dezelfde vennootschap.

Uit een antwoord van de minister van Economie, Energie, Buitenlandse Handel en Wetenschapsbeleid op een mondelinge parlementaire vraag (1) volgt dat een beheersvennootschap verplicht is te bewijzen dat ze de rechten beheren van de werken die opgevoerd of gereproduceerd worden. Dit principe is in praktijk voor een groot stuk dode letter vermits Sabam dezelfde som int voor een evenement waar enkel nummers gespeeld worden die door hen beheerd worden als voor een evenement waarbij slechts een deel van de nummers beheerd worden door Sabam.

(1) Kamer, *CRIV* 51 COM 114, 6 januari 2004, blz. 8-9 (vraag nr. 1023 van de heer Bart Tommelein).

Si le principe évoqué plus haut était appliqué de manière stricte et si la Sabam était dès lors tenue de démontrer qu'elle gère les droits relatifs à toutes les œuvres interprétées lors d'un événement, la situation serait toutefois ingérable. C'est la raison pour laquelle la présente proposition renverse la charge de la preuve dès l'instant où il est démontré que la société de gestion gère les droits relatifs à une œuvre interprétée ou reproduite dans le cadre d'un seul et même événement ou d'une seule et même activité. Dans ce cas, il est présumé, jusqu'à preuve du contraire, que les autres œuvres utilisées dans le cadre dudit événement ou de ladite activité sont toutes des œuvres dont les droits sont gérés par cette société de gestion. Compte tenu de l'augmentation du nombre d'installations musicales pilotées par un ordinateur, il est pratiquement toujours possible de disposer *a posteriori* d'une liste des œuvres interprétées, cette liste permettant, le cas échéant, de faire la preuve du contraire.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

Cet article dispose que la rémunération perçue n'est équitable que lorsque le producteur ou l'exécutant en question est membre de la société qui la perçoit.

Article 3

Cet article apporte trois modifications à l'article 66 de la loi relative au droit d'auteur.

La suppression du mot « catégories » permet à un artiste de stipuler que les droits sur certains de ses morceaux ne seront pas gérés par une société de gestion et que d'autres le seront.

Cette mesure oblige les sociétés de gestion à faire savoir à tout intéressé, sur simple demande, si un morceau appartient ou non au répertoire géré par cette société.

Un nouvel alinéa inséré dans l'article 66 prévoit explicitement que les sociétés de gestion ne peuvent percevoir de rémunération pour des œuvres dont elles ne gèrent pas les droits. S'il s'agit d'un répertoire mixte, la rémunération due devrait être proportionnelle. Ainsi, celui qui organise une fête où seulement la moitié de la musique jouée est gérée par une société de gestion ne devrait payer que la moitié de ce que doit déboursier celui qui organise un fête où toute la musique jouée est gérée par cette société.

Het zou echter onwerkbaar zijn, mocht dit principe strikt toegepast worden en Sabam dus verplicht zou worden te bewijzen dat zij de rechten beheren van alle nummers die gebruikt werden op een evenement. Daarom wordt in dit voorstel de bewijslast omgekeerd van zodra aangetoond is dat de beheersvennootschap de rechten beheert op één werk opgevoerd of gereproduceerd in het kader van eenzelfde evenement of bedrijvigheid. In dat geval wordt tot bewijs van het tegendeel vermoed dat de andere werken die gebruikt worden in het kader van hetzelfde evenement of bedrijvigheid allemaal werken zijn waarvan de rechten beheerd worden door deze beheersvennootschap. Door het toenemend gebruik van computergestuurde muziekinstallaties, is er achteraf bijna steeds een lijst beschikbaar van de nummers die gespeeld werden waarmee het eventuele tegendeel bewezen kan worden.

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Dit artikel bepaalt dat er alleen een billijke vergoeding geïnd wordt wanneer de betrokken producent of uitvoerder lid is van de vennootschap welke die int.

Artikel 3

Dit artikel bevat drie wijzigingen van artikel 66 van de auteurswet.

Door de schrapping van het woord « categorieën » is het een artiest toegestaan te bedingen dat de rechten op sommige van zijn nummers niet en andere wel beheerd worden door een beheersvennootschap.

Het verplicht de beheersvennootschappen om elke belanghebbende op eenvoudig verzoek in te lichten over het feit of een nummer al dan niet behoort tot het repertoire dat beheerd wordt door deze vennootschap.

Een nieuw lid bij artikel 66 stelt expliciet dat beheersvennootschappen geen bijdragen mogen innen voor werken waarop zij geen rechten beheren. Indien er sprake is van een gemengd repertoire, zou de verschuldigde vergoeding door een percentage berekend moeten worden. Zo zou iemand die een feestje organiseert waarbij een beheersvennootschap slechts de helft van de gespeelde muziek beheert, slechts half zo veel moeten betalen als iemand die een feestje organiseert waarop alle gespeelde muziek beheerd wordt door deze vennootschap.

Article 4

Cet article est une simple règle de preuve. Elle inverse la charge de la preuve à partir du moment où une société de gestion a prouvé qu'au moins un des morceaux joués est défendu par la société en question.

*
* *

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 42, alinéa 1^{er}, de la loi du 30 juin 1994 relative au droit d'auteur et aux droits voisins, modifié par la loi du 3 avril 1995, est complété comme suit : «qui sont affiliés à une société de gestion des droits visée au chapitre VII.»

Art. 3

À l'article 66 de la même loi sont apportées les modifications suivantes :

1^o à l'alinéa 3, les mots «des catégories d'oeuvres ou de prestations» sont remplacés par les mots «œuvres ou prestations»;

2^o l'alinéa 5 est remplacé par l'alinéa suivant :

«Les sociétés sont tenues en tout temps de préciser à toute personne intéressée qui le demande, si elles assurent ou non la gestion des droits sur une œuvre donnée.»;

3^o l'article est complété par l'alinéa suivant :

«Les sociétés perçoivent une rémunération pour la représentation, l'exécution, la reproduction ou toute autre exploitation d'une œuvre dont elles gèrent les droits sur la base de critères objectifs. Si une somme

Artikel 4

Dit artikel is een loutere bewijsregel. Het keert de bewijslast om van zodra een beheersvennootschap bewezen heeft dat ten minste één van de gespeelde nummers door de betrokken vennootschap verdedigd wordt.

Bart TOMMELEIN.

*
* *

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 42, eerste lid, van de wet van 30 juni 1994 betreffende het auteursrecht en de naburige rechten, gewijzigd bij de wet van 3 april 1995, worden de woorden «die aangesloten zijn bij een vennootschap voor het beheer van de rechten zoals bedoeld in hoofdstuk VII» ingevoegd tussen de woorden «producenten» en de woorden «recht op een billijke vergoeding.»

Art. 3

In artikel 66 van dezelfde wet worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o in het derde lid vervallen de woorden «categorieën van»;

2^o het vijfde lid wordt vervangen als volgt :

«De vennootschappen zijn er te allen tijde toe gehouden elke belanghebbende die erom verzoekt in te lichten of de rechten op een bepaald werk al dan niet door hen beheerd worden.»;

3^o het artikel wordt aangevuld met het volgende lid :

«De vennootschappen innen een vergoeding voor de opvoering, uitvoering, reproductie of enige andere exploitatie van een werk waarvan ze de rechten beheren op grond van objectieve criteria. Indien een

est perçue pour un événement ou une activité dans le cadre desquels plusieurs œuvres sont exécutées ou reproduites, cette rémunération est fixée proportionnellement à la part des œuvres dont les droits sont gérés par ces sociétés.»

Art. 4

Il est inséré dans la même loi un article 74/1, libellé comme suit :

« Art. 74/1. — Aussitôt qu'aura été apportée la preuve que les droits sur une œuvre donnée qui est exécutée ou reproduite sont gérés par une société visée au présent chapitre, il sera présumé jusqu'à preuve du contraire que cette même société gère également les droits sur toutes les autres œuvres qui sont exécutées ou reproduites dans le cadre du même événement ou de la même activité. »

27 janvier 2011.

som geïnd wordt voor een evenement of een bedrijvigheid waarbij meerdere werken uitgevoerd of gereproduceerd worden, wordt de vergoeding procentueel bepaald *a rato* van het aandeel van de werken waarvan de rechten beheerd worden door die vennootschappen. »

Art. 4

In dezelfde wet wordt een artikel 74/1 ingevoegd luidende :

« Art. 74/1. — Van zodra het bewijs geleverd is dat de rechten op een bepaald werk dat uitgevoerd of gereproduceerd wordt, beheerd worden door een vennootschap zoals in dit hoofdstuk bedoeld, wordt tot bewijs van het tegendeel vermoed dat diezelfde vennootschap ook de rechten op alle andere werken die uitgevoerd of gereproduceerd worden in het kader van hetzelfde evenement of bedrijvigheid beheert. »

27 januari 2011.

Bart TOMMELEIN.